Fiche

Dans la mythologie grecque, le poète Orphée chantait en s'accompagnant de sa lyre : sa poésie avait le pouvoir de charmer les bêtes sauvages. Sur le mot *lyre* a été formé l'adjectif *lyrique*. Ce dernier s'appliquait jadis à tout ce qui pouvait être chanté. Depuis le XIXe siècle, il caractérise également un genre de poésie.
Quel est-il ? Quels en sont les principaux thèmes ?

I. Les principaux thèmes

La poésie lyrique exprime de façon passionnée et imagée **des sentiments personnels** sur **des thèmes très généraux** comme l'amour, la nature, la mort ou le temps qui passe.
Les poètes en développent les moindres nuances, communiquant leurs angoisses, leurs regrets, leurs espoirs au lecteur :
« Hélas ! quand je vous parle de moi, je vous parle de vous », écrit Victor Hugo, dans la préface des *Contemplations.*

1. L'amour

• Ce thème est **omniprésent dans la poésie lyrique** et connaît mille variations. Chaque poète tente d'en décrire les différents états dans ses moindres nuances.

Sonnets
« Je vis, je meurs : je me brûle et me noie.
J'ai chaud extrême en endurant froidure :
La vie m'est trop molle et trop dure.
J'ai grand ennuis entremêlés de joie :
Tout à un coup, je ris et je larmoie,
Et en plaisir maint grief tourment j'endure :
Mon bien s'en va, et à jamais il dure :
Tout en un coup je sèche et je verdoie.
Ainsi Amour inconstamment me mène :
Et quand je pense avoir plus de douleur,
Sans y penser je me trouve hors de peine. » »
Louise Labé

• Qu'il s'agisse d'un amour courtois, heureux ou malheureux, ce thème est **souvent associé à celui de la fuite du temps et à la mort.**

Odes
« Donc si vous me croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à cette fleur la vieillesse
Fera ternir votre beauté. »
Ronsard

2. La mort

• Lisons Victor Hugo :

les Contemplations
« Je vis cette faucheuse. Elle était dans son champ.
Elle allait à grands pas moissonnant et fauchant,
Noir squelette laissant passer le crépuscule. »
Victor Hugo, « Mors »

• La mort et son pendant, le temps qui passe, **engendrent angoisse et mélancolie**.

Toute la lyre
« Et quand un homme meurt, je vois distinctement

Dans son ascension mon propre avènement [...]
C'est mon tour ; et la nuit emplit mon œil troublé
Qui, devinant, hélas, l'avenir des colombes,
Pleure sur des berceaux et sourit à des tombes »
VictorHugo, À Théophile Gautier

3. La nature

• La nature est évoquée dans la poésie lyrique, soit pour elle-même, soit en liaison avec d'autres thèmes.

les Rayons et les Ombres
« Il contempla longtemps les formes magnifiques
Que la nature prend dans les champs pacifiques ;
Il rêva jusqu'au soir ;
Tout le jour il erra le long de la ravine,
Admirant tour à tour le ciel, face divine,
Le lac, divin miroir » »
VictorHugo, « Tristesse d'Olympio »

• Le poète établit souvent **une correspondance** entre ses sentiments et la nature qu'il décrit.

les Fleurs du mal
« Homme libre, toujours tu chériras la mer !
La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme
Dans le déroulement infini de sa lame,
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer. » »
Baudelaire, « l'Homme et la mer »

• La mélancolie du poète s'enlace parfois aux éléments du paysage :

Poèmes saturniens
« Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone. » »
Verlaine, « Chanson d'automne »

II. L'écriture lyrique

1. L'emploi du « je »

• Dans la poésie lyrique, le poète s'exprime en son nom propre :

Sonnets pour Hélène
« Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
Assise auprès du feu, dévidant et filant,
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :
Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle » »
Ronsard

• La plupart du temps, il utilise **la première personne** et se met en scène :

Méditations poétiques
« O lac ! l'année à peine a fini sa carrière
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,
Regarde ! *je* viens seul *m'*asseoir sur cette pierre
Où tu la vis s'asseoir ! » »
Lamartine, « le Lac »

2. Les figures de style

• Par le langage, la poésie crée son propre chant ; **les répétitions** scandent le poème, soulignant le caractère obsédant de certains états.

l'Accord
« *Mon cœur* effeuillé, *mon cœur* de douleur,
Mon cœur pétrifié, *mon* pauvre *cœur* tari »
Max Jacob

• La poésie lyrique est par excellence le lieu de la **comparaison** et de la **métaphore :**

Calligrammes
« Et je porte avec moi cette ardente souffrance
Comme le ver luisant tient son corps enflammé » »
Guillaume Apollinaire, « Tristesse d'une étoile »

Poésies
« C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes *des haillons*
D'argent [...] »
Rimbaud, « le Dormeur du Val »

3. La ponctuation

• La ponctuation **souligne l'émotion**, les élans de la sensibilité, marqués par des invocations, des exclamations, des interrogations propres à la poésie lyrique :

Méditations poétiques
« O lac *!* rochers muets *!* grottes **!** forêt obscure *!*
Vous que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir,
Gardez de cette nuit, gardez, belle nature
Au moins le souvenir *!* » »
Lamartine, « le Lac »

© 2000-2024, rue des écoles